

## REMERCIEMENTS

Il m'est particulièrement agréable de remercier tous ceux qui ont contribué, à divers titres, à la réalisation de cet ouvrage.

J'exprime tout d'abord ma profonde reconnaissance au Professeur K.-H. RECHINGER qui ne m'a pas ménagé son soutien au cours de ces longues années. Alors que j'étais confronté à de difficiles problèmes de détermination, il est intervenu de manière décisive dans leur résolution. Assez tôt, j'ai pu ainsi entrer en relation avec les collaborateurs de la *Flora Iranica* et leur faire parvenir mes échantillons. Par la suite, il m'a accueilli, à de nombreuses reprises, au département de Botanique du Museum de Vienne, ainsi que son successeur à la tête du service, le Professeur H. RIEDL. J'ai pu aussi, au cours de longs séjours, vérifier, sous son autorité, la plupart de mes déterminations. Dans le cadre de la *Flora Iranica*, il s'est aussi chargé de l'identification des espèces en cours de traitement.

Toute ma gratitude va également au Professeur C. FAVARGER, qui, malgré ses soucis, avec ce dévouement et cette gentillesse sans faille qu'il témoigne toujours à ceux qui l'approchent, n'a cessé de me prodiguer suggestions et conseils lors de l'étude de l'endémisme.

C'est après avoir pris l'avis du Professeur P. QUEZEL en janvier 1970 que j'avais décidé de partir en Iran et choisi le massif de l'Alborz comme sujet d'étude. C'est également à lui que je dois mes relations avec la Faculté forestière de Karadj en la personne du Professeur A. MOSSADEGH et du Doyen A. ASLI. L'un et l'autre m'ont accueilli à la Faculté au cours de mes séjours à Karadj, base de départ de toutes mes excursions dans l'Alborz.

Le Professeur R. LAKUSIC, par sa bonne connaissance de la végétation forestière des Dinarides et du Caucase, m'a permis d'éclairer sous un jour différent les relations de l'Alborz avec ces chaînes.

Je suis particulièrement reconnaissant à mon ami le Professeur A. LACOSTE, Directeur du Laboratoire de Biologie Végétale de l'Université Paris-Sud (Orsay),

d'avoir largement contribué, avec son sens aigu de la synthèse, à dégager les caractères de groupements étudiés et à assurer leur comparaison avec ceux des chaînes limitrophes ; par la structure qu'il m'a suggérée, ce travail a acquis une unité qu'il n'aurait jamais eu sans ses impitoyables critiques, et a pris une forme à la fois plus rigoureuse et moins aride que ne l'était la version initiale.

Il me faut encore remercier tous ceux qui, collaborateurs de la *Flora Iranica*, ont déterminé mes échantillons, que ces derniers fussent mêlés aux autres matériaux de la Flore expédiés par Monsieur RECHINGER, ou envoyés directement par mes soins. Je ne citerai que ceux avec lesquels j'ai personnellement correspondu. Il s'agit des Docteurs et Professeurs :

E. B. ALEKSEEV, du Jardin Botanique de Moscou (*Colpodium, Festuca*), K. BROWICZ, de l'Institut de Dendrologie de Kornik (arbres et arbustes), Madame H. CZEIKA, de l'Université de Vienne (*Acantholimon*), F. JACQUEMOUD, des Conservatoire et Jardin Botaniques de la ville de Genève (*Anchonium*, avec des références bibliographiques très utiles), F. EHRENDORFER, Directeur de l'Institut Botanique de l'Université de Vienne (*Rubiaceae*), M. FISCHER du même Institut (*Veronica*), H. FREITAG de l'Université de Kassel (*Oryzopsis* et *Stipa*), S. FRÖHNER de Dresde (*Alchemilla*), W. GUTERMANN, de l'Institut Botanique de l'Université de Vienne (*Artemisia*), I. C. HEDGE, conservateur de l'herbier de Kew (*Salvia*), D. HELLER, du département de Botanique de l'Université hébraïque de Jérusalem (*Trifolium*), I. KUKKONEN, de l'Université d'Helsinki (*Carex*), Madame I. MANDENOVA, de l'Institut Botanique de Tbilisi (*Heracleum*), V. MELZHEIMER, de l'Université Philipps de Marburg (*Silene*), feu le Dr W. MÖSCHL, de l'Institut de Botanique de Graz (*Cerastium*), B. NORDENSTAM, du Museum d'Histoire Naturelle de Stockholm (*Senecionae*), D. PODLECH, de l'Institut pour la systématique botanique de l'Université de Munich (*Astragalus*), A. POLATSCHEK, du Département de Botanique du Museum de Vienne (*Erysimum*), H. RIEDL, Directeur de ce même département (*Juniperus* et *Boraginaceae*), Madame E. SCHÖNBECK-TEMESY de l'Institut Botanique de l'Université de Vienne (*Rosaceae*), B. SNOGERUP, du Museum de Lund (*Juncus*), J. ZIELINSKI, de l'Institut de Dendrologie de Kornik (arbres et arbustes, avec une importante bibliographie dont il est l'auteur avec M. BROWICZ).

Mon ami A. CHARPIN, des Conservatoire et Jardin Botaniques de la ville de Genève, m'a souvent fait parvenir des documents qui n'existaient qu'à la bibliothèque de ce centre.

Le Professeur R. RAYNAL, de l'Université de Strasbourg, m'a fourni des éléments de Géomorphologie fort utiles pour expliquer la mise en place de certains groupements.

J'ai pu également apprécier l'aide et les conseils de mes amis : S. BLAISE pour la détermination des *Myosotis* et de nombreuses traductions, J. BRAUD qui a vérifié la rédaction de la partie géologique, G. ROUX, mon initiateur, il y a beaucoup d'années, au bon usage de l'A.F.C et, à divers titres, R. BAJON, J. ESCARRE, J. GUITTET et J. LACOURT.

Mesdames M. GUYONNEAU et D. PEROL-ISAACSON, Bibliothécaires à l'Université d'Orsay, ont réalisé le tour de force d'emprunter aux bibliothèques LENINE de Moscou et SALTYKOV-TCHEDRINE de Saint-Petersbourg près d'une centaine de titres avec un pourcentage d'échecs qui ne doit pas dépasser quelques unités ! Sans leur ténacité et leur savoir-faire, je n'aurais jamais obtenu cette précieuse documentation.

Je m'en voudrais d'oublier mes amis Y. YAKOVLEV et S. SILJAK-YAKOVLEV qui ont traduit cette importante bibliographie. Sans leur dévouement, cette étude n'aurait pas dépassé le cadre restreint d'une étude régionale.

Il me faut encore souligner combien je suis redevable à J. M. DREUILLAUD qui a dessiné la plupart des cartes et graphiques qui illustrent ce travail et à Madame O. ROCHE qui a calligraphié la majorité des tableaux phytosociologiques.

Je voudrais aussi exprimer toute mon amicale gratitude à M. B. HOURCADE, Directeur de l'Institut Français de Recherche en Iran. Dans le cadre de la Bibliothèque Iranienne dont il assure la direction, ce travail a pu faire l'objet de la présente édition et bénéficier de la meilleure diffusion auprès de tous ceux qui portent intérêt au monde irano-touranien.

Enfin, je ne saurais oublier le petit peuple de l'Alborz, muletiers, garde-chasses, bergers. Leur hospitalité sans calcul, leur camaraderie railleuse et quelque peu abrupte ont souvent dissipé la solitude de leur hôte d'un soir.

Orsay, le 5 août 1991

page blanche

